

CONTRAT NUMERO : 50

TERRAINS D'ÉTUDE	EQUIPE	PAYS ET ORGANISME MANDATAIRE
<ul style="list-style-type: none"> • Afrique du Sud 	Mphako Tjebadi Todd Lethata Jean Pierre Sempabwa Gatarayiha Fana Sihlongonyane Bascom Guffin	<ul style="list-style-type: none"> • Wits Institute of Social and Economic Research - Université de Johannesburg • AFRIQUE DU SUD
RESPONSABLE(S) SCIENTIFIQUE(S)	ORGANISME(S) ASSOCIÉ(S)	CONTACT ÉQUIPE
<ul style="list-style-type: none"> • Deborah POSEL • Abdou Maliq SIMON 		simona@newschool.edu

INTITULÉ DE LA RECHERCHE

Innovation et modification des champs urbains : évaluation de l'action municipale dans le centre déshérité de Johannesburg.

Innovation and Changing Urban Fields: Assessing Municipal Action in Inner City Johannesburg.

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

Cette étude porte sur les perspectives réelles de ce qui pourrait être considéré comme les devenirs urbains « souterrains » franchissant les seuils techno-ontologiques de l'ordre spatial urbain sans fidélité particulière à des modes de régulation spécifiques. Le centre déshérité de Johannesburg est une zone urbaine divisée entre différentes logiques d'organisation, exploitant différents assemblages de compétences techniques et englobant des sites d'activités spécifiques dans une large mosaïque de territoires extérieurs. Il combine une population tenant à tout prix à rester dans son logement avec une « population flottante », assez importante, qui change de domicile plusieurs fois par an. Dépourvu de la plupart des sources d'investissement public, il fait cependant circuler d'importantes sommes en monnaie forte grâce à la prolifération de milliers de petits investissements qui constituent des circuits d'importation et d'échanges alimentant en permanence différents marchés. Il s'agit de marchés de biens immobiliers, de biens de consommation et d'instruments financiers originaux, voire des mouvements de population eux-mêmes. Ce centre exploite une infrastructure en déclin jusqu'aux limites de la durabilité, soutenant des économies de survie tout en consolidant une quantité de petites entreprises technologiques (téléphones mobiles, téléphones satellite, ordinateurs de réseau, camionnettes et mini-bus) pour exercer une influence bien supérieure à ses capacités apparentes.

Les quartiers sous-équipés de la ville sont de plus en plus marginalisés, ne bénéficiant pas des stratégies spécifiques et des structures institutionnelles sur lesquelles les villes fondent leur avenir économique. La question n'est pas seulement de savoir comment les habitants compensent cette désarticulation progressive, mais comment ils l'utilisent pour orienter leurs quartiers dans une direction et vers un avenir particuliers.

Les principales conclusions de la recherche concernent la formation, l'établissement et la prolifération de ce que nous appelons les « économies du piratage ». Le centre était une vaste zone de développement d'infrastructures (grands im-

meubles résidentiels dont certains abritaient des centaines de logements, hôtels avec piscines et outils de communication sophistiqués, complexes de loisirs, parcs de stationnement souterrains). Ces infrastructures ont été portées largement au-delà de la capacité prévue ou ont été transformées pour servir à d'autres usages. Ces types d'utilisation inhabituels sont encouragés par, et structurent à leur tour, des modes de logement, d'entrepreneuriat et de collaboration sociale qui ne coïncident pas avec les conceptions couramment admises en matière de logement, de réseaux sociaux et autres.

This study points to the very possibility of what could be considered “subterranean” urban becomings that cross technological thresholds of urban spatial orders without any particular fidelity to specific modes of regulation. The inner city of Johannesburg is an urban domain that straddles varying logics of organization, employs varying mixtures of technological capacity, and folds specific places of operation into a wide map of external territories. It combines the tenacious holding on to specific residential opportunities at all costs with a sizeable “floating population” of residents changing residential locations several times a year. This is an inner city largely choked off from official sources of investment capital but also capable of circulating substantial amounts of hard currency through the proliferation of thousands of small investments that configure conduits of importation and exchange continuously extending their reach to diverse markets. These are markets in property, consumables, unconventional financial instruments and even the markets of population movements themselves. The inner city stretches a diminishing infrastructure to the limits of durability in terms of extending survivalist economies while, at the same time, consolidates a range of small technologies—from cellphones, satellite phones, networked computers, and small trucks and minibuses to exert an impact far beyond its apparent capacities.

Under-resourced territories within the city find themselves increasingly marginalized from the particular strategies and institutional arrangements to which cities stake their economic futures. The question is not only how residents within these territories compensate for this progressive disarticulation but also how they use it to move these areas into particular directions and futures.

The main research finding concerns the proliferation, elaboration, and entrenchment of what we call “economies of piracy.” The inner city was a place of substantial infrastructure development—large apartment blocks, with some buildings containing hundreds of units; hotels with swimming pools and sophisticated communications facilities; entertainment complexes; large underground parking garages. This infrastructure has largely either been overextended beyond its intended capacity or converted in uses never intended. These systems of unconventional usage are both informed by and are structuring of modalities of habitation, entrepreneurship and social collaboration that do not coincide with the prevailing normative conceptions of households, social networks and so forth.